



Communiqué de presse

Date

29.07.2013

La teigne de la tomate: chronique d'une catastrophe évitée

D'origine sud-américaine, la teigne de la tomate (*Tuta absoluta*) est apparue en Suisse en 2009. Le suivi de ses populations, assuré par Agroscope en collaboration avec les offices phytosanitaires cantonaux, a montré que ce lépidoptère à chenilles mineuses s'est rapidement établi dans la plupart des zones de production de tomates de Suisse. Après quatre ans d'observation, l'impact de ce nouveau ravageur semble toutefois nettement plus limité que ne le laissait craindre son potentiel de nuisibilité élevé.



Larve de *Tuta absoluta* dans un fruit de tomate
(source OEPP)



Teigne de la tomate adulte (source OEPP)

Lorsqu'un ravageur des cultures apparaît dans une nouvelle région, son installation se déroule en trois phases: l'introduction d'individus fondateurs, qui demeurent en général inaperçus, l'établissement de l'espèce en effectifs limités et finalement l'accroissement et l'extension spatiale des populations, qui peuvent donner lieu à des dégâts économiques plus ou moins importants. L'ampleur de cette dernière phase est difficile à anticiper et la dangerosité potentielle du ravageur peut être amoindrie par les réalités agro écologiques locales.



Précédée d'une aura sombre...

Dans le cas de la teigne de la tomate, les pronostics des experts étaient sombres. D'une part, de grandes régions productrices de France, d'Espagne et d'Italie, touchées depuis deux ou trois ans par le ravageur, ont dû faire face à de graves pertes économiques. D'autre part, en 2010, des attaques ont été signalées dans plusieurs serres du canton de Genève, du Tessin et du Valais, dont l'une d'elles s'est soldée par la défoliation complète de la culture en fin de saison. Enfin, la capture régulière de papillons de la teigne dans des centres d'importation et de tri a pu laisser imaginer de multiples sources d'infestation diffuses. Il était donc légitime de s'inquiéter d'une apparition précoce du ravageur l'année suivante.

Il n'en a rien été. Des papillons de teignes ont bien été capturés entre février et avril dans les pièges à phéromones, mais plus aucun par la suite.

...l'horloge biologique de la teigne n'est pas à l'heure suisse!

Au Tessin et en Valais, cette agréable surprise peut être attribuée en grande partie au calendrier des cultures de tomates, peu favorable à l'insecte notamment à cause de plantations assez tardives. En effet, les papillons de la teigne émergent de pupes hivernant dans le sol dès que la température de l'abri dépasse régulièrement 15 °C, soit bien avant la mise en place des tomates. Cette absence de plantes hôtes nécessaire à la reproduction de l'insecte provoque l'effondrement de ses effectifs.

Dans les serres de production hors sol du canton de Genève, plantées en janvier-février en phase avec l'émergence post-hivernale des papillons du ravageur, le problème est résolu grâce à la punaise prédatrice *Macrolophus pygmaeus*, qu'on utilise depuis longtemps dans la lutte biologique contre les mouches blanches et les acariens et qui consomme également les œufs de la teigne de la tomate.

L'avenir s'éclaircit également dans le sud

Le climat du bassin méditerranéen est très favorable à l'insecte, mais on note également une stabilisation de la pression du ravageur à un niveau tolérable, après des degrés initiaux d'infestation si catastrophiques que l'abandon de la production de tomates a été envisagé dans le Maghreb. Dans ce cas, les causes de cette régulation ne sont pas totalement élucidées: plusieurs facteurs peuvent entrer en jeu, dont l'adaptation d'ennemis naturels indigènes très efficaces et l'optimisation des méthodes de lutte intégrée.



Domages de *Tuta absoluta* sur les tomates mûres (source OEPP)



Raison garder

Ces quelques lignes montrent que, dans un contexte général où l'introduction de nouveaux organismes nuisibles d'origine exotique constitue un phénomène récurrent et très préoccupant, la détermination à l'avance des impacts réels demeure délicate, en dépit d'études de risques et de modélisations de plus en plus poussées. La dangerosité de la teigne de la tomate a été surestimée à son apparition sur le Vieux-Continent. Toutefois, si cette espèce ne constitue pas actuellement un problème phytosanitaire aigu, elle est bien présente en Suisse et son potentiel de nuisibilité demeure élevé. Il suffirait de quelques modifications mineures dans les modes de conduite et les pratiques phytosanitaires en culture de tomates pour que son statut de ravageur invasif se retrouve au premier plan.

Images de la teigne de la tomate disponibles, avec mention de la source, sur le site de l'Organisation européenne de protection des plantes (OEPP) :

<http://photos.eppo.org/index.php/search/tuta>

Renseignements

Serge Fischer, entomologiste

Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Case postale 1012, 1260 Nyon, Suisse

Serge.fischer @agroscope.admin.ch

+41 (0)22 363 43 83

Carole Enz, Service médias

Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Case postale, CH-8820 Wädenswil, Suisse

carole.enz@acw.admin.ch

+41 (0)44 783 62 72, +41 (0)79 593 89 85

www.agroscope.ch

Agroscope se compose des stations de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW, Agroscope Liebefeld-Posieux ALP-Haras et Agroscope Reckenholz-Tänikon ART et constitue le centre de compétences de la Confédération en matière de recherche agronomique. A partir de 2013, les trois stations de recherche actuelles seront réorganisées pour ne former plus qu'une seule station de recherche Agroscope sous la direction de Michael Gysi. Les activités de recherche continueront à être effectuées sur les différents sites.